

## En quoi une question peut elle être philosophique ? (Outil 2)

Dans l'ouvrage de **F. Rollin**<sup>1</sup>, les critères pour qu'une question soit d'ordre philosophique, sont ainsi proposés dans une classe de Terminale A :

- Elle se pose à tout le monde, on est tous concernés par elle un jour ou l'autre.
- Elle peut toujours se poser à nouveau, elle n'est jamais définitivement résolue et on peut toujours renvoyer la réponse à plus tard, même si le problème se pose avec urgence.
- Elle est parfois angoissée, même angoissante. En tout cas, elle impose un choix souvent difficile, un engagement ; elle a des conséquences sur la vie personnelle.
- Elle réclame une argumentation, un raisonnement, un débat, et une réflexion sur ce que l'on sait. Chaque réponse met en jeu un ensemble d'autres réponses, formant un tout lié par des « principes ».
- Enfin, elle touche à « l'essence des choses », elle interroge le pourquoi le sens, l'existence, la valeur ( de nous, des choses, des actes, de la vie). Elle remet en cause ce que l'on tient habituellement pour vrai, l'évidence.
- Donc, il n'y a pas de thème exclusivement philosophique ; sur un même thème on peut procéder à un questionnement philosophique ou poser une question de fait ; ce qui caractérise la philosophie c'est une manière de questionner : la philosophie est « essentiellement questionnement »

### Mise en pratique...

#### Parmi ces questions ; lesquelles vous semblent philosophiques ?

- 1- Que vaut la recherche de la sagesse ?
- 2- A quels stades de développement de l'enfant les psychologues situent-ils l'acquisition de la pensée abstraite ?
- 3- La jeunesse d'aujourd'hui est-elle attirée par les sectes ?
- 4- Qu'est-ce que le futur ?
- 5- La notion d'instinct est-elle utile en psychologie ?
- 6- Peut on aimer les maths sans réussir ?
- 7- La mort abolit-elle le sens de notre existence ?
- 8- Faut-il avoir peur des échecs quand on travaille dans une équipe de recherche ?
- 9- Qu'est-ce que penser ?
- 10- Le réel est-il totalement intelligible ?

nous pouvons exclure les questions :

2 : la réponse relève de connaissances sur le développement de l'enfant, même si les réponses peuvent diverger selon les spécialistes.

3 : la question est de l'ordre du social : elle fait appel là aussi à une étude sociologique. La réponse n'implique qu'un constat. Il en serait autrement si la question avait été « la jeunesse peut est-elle attirée par les sectes ? », devenant dans ce cas une question plus « généraliste » et universelle.

6 : là encore, le fait de parler des maths rend la question « factuelle ». Elle fait appel à un objet spécifique qui restreint le champ de la réflexion. Elle serait d'ordre philosophique si elle

---

<sup>1</sup> **ROLLIN F.**, *L'éveil philosophique*, UNAPEC, Paris, 1982.

avait été : « Peut on aimer faire quelque chose sans réussir ? », incitant à ce qu'on peut peut être appeler une « métaréflexion » ( le terme existe-t-il ?), ce qui pourrait être un des critères pour définir une question philosophique.

8 : la question est trop restrictive (quand on travaille dans une équipe de recherche). Elle serait d'ordre philosophique si elle avait été : « Faut il avoir peur des échecs ? »

Une hésitation porte sur la question 4 : la formulation de cette question est telle qu'elle peut faire appel à une définition sémantique plutôt qu'à une réflexion d'ordre philosophique sur la notion de temps. Nous remarquons d'ailleurs l'importance de la formulation d'une question. Outre le fait qu'elle soit philosophique ou non, nos élèves éprouvent parfois (surtout dans le premier degré) des difficultés à formuler une question, par manque d'aisance dans l'utilisation de la langue (vocabulaire : utilisation des bons connecteurs entre autres). Les questions commencent bien souvent par « pourquoi » et restreignent le champ des réponses possibles.

Nous en déduisons qu'il est peut être souhaitable d'insister sur la reformulation (par les élèves ou par le maître) correcte d'une question, répondant réellement aux préoccupations exprimées par les élèves.

De la même façon, la question 1 peut paraître équivoque par sa formulation : « que vaut » qui pourrait impliquer une réponse quantitative.

*Réflexion des personnes ressource du DVIP de Caen*